

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- ☐ Coloured covers/
Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/
Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- ☐ Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- ☐ Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured pages/
Pages de couleur
- ☒ Pages damaged/
Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☒ Pages detached/
Pages détachées
- ☒ Showthrough/
Transparence
- ☒ Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- ☐ Continuous pagination/
Pagination continue
- ☐ Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- ☐ Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- ☐ Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- ☐ Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

- ☒ Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

Les pages ondulées peuvent causer de la distorsion.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
								☒			

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

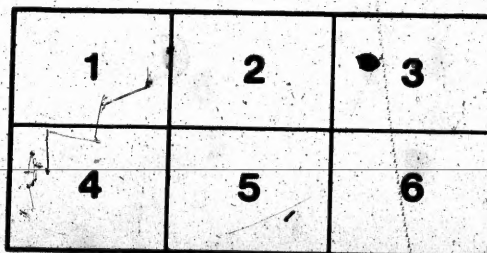
Metropolitan Toronto Reference Library
Baldwin Room

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ➡ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

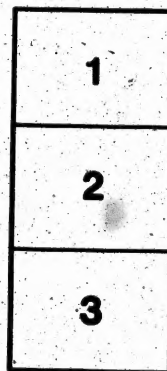
Metropolitan Toronto Reference Library
Baldwin Room

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ➡ signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



SYLLABUS

Après Traduction française - 1865

*Le Syllabus ou le Résumé des principes
des erreurs commises ^{ou} la traduction française*

RÉSUMÉ DES PRINCIPALES ERREURS

DU TEMPS.

LES TROIS-RIVIÈRES:

ATELIER TYPOGRAPHIQUE DE H. R. DUFRESNE.

1865.

BR
261.833188
C121

CIRCULAIRE AU CLERGÉ.

Evêché des Trois-Rivières, le 1er mai 1863.

Monsieur,

Je n'ai pu vous adresser, en même temps que mon Mandement qui publiait l'Encyclique du 8 décembre dernier, la traduction du " Syllabus " ou liste des propositions condamnées que Sa Sainteté a joint à l'Encyclique. Je vous transmets aujourd'hui ce document, en vous exprimant le désir qu'il soit lu au prône, en entier ou en partie, suivant l'opportunité. Vous pourrez aussi, et particulièrement l'utiliser, durant les exercices du Jubilé, dans les instructions que vous donnerez à vos paroissiens pour les mettre en garde contre de ces funestes erreurs qui commencent à s'introduire malheureusement parmi notre peuple, dont elles ont déjà même diminué la foi, ainsi que la confiance et le respect dûs au prêtre. Puissent la vigilance que nous devons exercer dans ce temps où les ennemis de l'Eglise en sont venus aux plus déplorables aberrations, et les prières ardentes que nous ferons tous pendant les saints jours du Jubilé, servir glorieusement la cause de notre Divin Maître en lui attirant de plus en plus les âmes pour l'aimer davantage et exalter sa Sainte Eglise !

Agréez l'assurance de mon sincère attachement.

Votre dévoué serviteur,

† THOMAS, Ev. T.-R.

SYLLABUS

l'ompletionem principum nostris articulis Errorum qui notantur in Allocutionibus Constatutariis, in Encyclicis aliisque Apostolicis Litteris Summorum Pontificum Nostri
Pii Papae IX.

§ I.

PANTHEISMUS, NATURALISMUS, ET RATIONALISMUS ABSOLUTUS.

I. Nullum supremum, sapientissimum, providentissimumque Numen divinum existit ab hac rerum universitate distinctum, et Deus idem est ac rerum natura et locirot immutationibus obnoxius, Deusque resapse fit in homine et mundo, atque omnia Deus sunt et ipsissimam Dei habent substantiam; ac una eademque res est Deus cum mundo, et proinde spiritus cum materia, necessitas cum libertate, verum cum falso, bonum cum malo, et justum cum injusto.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 junii 1862.

II. Neganda est omnis Dei actio in homines et mundum.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 junii 1862.

III. Humana ratio, nullo prorsus Dei respectu habito, unicus est veri et falsi, boni et mali arbiter ipsi est lex et naturalibus suis viribus ad hominum ac populorum bonum curandum sufficit.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 junii 1862.

IV. Omnes religionis veritates ex nativa humanæ rationis vi derivant; hinc ratio est princeps norma qua homo cognitionem omnium cujuscumque generis veritatum assuequi possit ac debeat.

Epist. encycl. *Quibus pluribus*, 9 novembris 1846.

Epist. encycl. *Singulari quidem*, 17 martii 1856.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 junii 1862.

V. Divina revelatio est imperfecta et locirot subiecta continuo et indefinito progressui qui humanæ rationis progressionem respondet.

Epist. encycl. *Qui pluribus*, 9 novembris 1846.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 junii 1862.

VI. Christi fides humanæ refragatur rationi; divinaque revelatio non solum nihil prodest, verum etiam nocet hominis perfectioni.

Epist. encycl. *Qui pluribus*, 9 novembris 1846.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 junii 1862.

RESUMÉ

Des Principales Erreurs de temps condamnées dans les Allocutions Constatutaires, les Encyclicales et autres Litteres Apostoliques de Notre S. P. le Pape Pie IX.

I. SECTION.

PANTHÉISME, NATURALISME, ET RATIONALISME ABSOLU.

1^{ère} Erreur. Il n'existe aucune Suprême Paissance, Sagesse et Providence divine distinguée de cet univers; Dieu n'est autre que la nature avec laquelle il est assujéti au changement; et en réalité Dieu se fait dans l'homme et dans le monde, et tout est Dieu et substance même de Dieu.

De plus, Dieu et le monde n'étant qu'une seule et même chose, il s'en suit que Dieu est tout à la fois esprit et matière, qu'il est pleinement libre et en même temps enchaîné par la nécessité, qu'il est de même le vrai et le faux, le bien et le mal, le juste et l'injuste.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 juin 1862.

2^{ème} Erreur. Il faut nier toute action de Dieu sur l'homme et sur le monde.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 juin 1862.

3^{ème} Erreur. La raison humaine, sans tenir aucun compte de Dieu, est l'unique arbitre du vrai et du faux, du bien et du mal.

Elle est à elle-même sa loi, et suffit par ses forces naturelles, à assurer le bonheur des individus et celui des peuples.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 juin 1862.

4^{ème} Erreur. Tout les vérités religieuses découlent de la force intime naturelle de la raison humaine; et conséquemment la raison est la maîtresse-règle qui puisse et doive guider l'homme pour arriver à la connaissance de toutes les vérités, quelque en soit la nature.

Encycl. *Qui pluribus*, 9 nov. 1846.

Encycl. *Singulari quidem*, 17 mars 1856.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 juin 1862.

5^{ème} Erreur. La révélation divine est imparfaite, et par suite, elle demeure assujéti à un progrès continu et indéfini, parallèle à la marche progressive de la raison humaine.

Encycl. *Qui pluribus*, 9 nov. 1846.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 juin 1862.

6^{ème} Erreur. La foi chrétienne est en opposition avec la raison humaine, et la révélation divine est non seulement inutile, mais encore nuisible au perfectionnement de l'homme.

Encycl. *Qui pluribus*, 9 nov. 1846.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 juin 1862.

VII. Prophetiae et miracula in sacris Litteris exposita et narrata sunt poetarum commenta, et christianae fidei mysteria philosophiarum investigationum summa; et utriusque Testamenti libris mythica continentur inventa; ipseque Jesus Christus est mythica fictio.

Epist. encycl. *Qui pluribus*, 9 novembris 1840.
Alloc. *Maxima quidem*, 9 Junii 1863.

§ II.

RATIONALISMUS MODERATUS.

VIII. Quam ratio humana ipsi religioni aequiparetur, idcirco theologice disciplinae perinde ac philosophice tractandae sunt.

Alloc. *Singulari quidam perfusi*, 9 decembris 1854.

IX. Omnia indiscriminatim dogmata religionis christianae sunt objectum naturalis scientiae seu philosophiae; et humana ratio historice tantum exulta potest ex suis naturalibus viribus et principiis ad veram de omnibus etiam reconditionibus dogmatibus scientiam pervenire, modo haec dogmata ipsi rationi tanquam objectam proposita fuerint.

Epist. ad Archiep. FAIRFAX. *Gravissimas*, 11 dec. 1862.
Epist. ad eundem *Tuas libenter*, 21 decembris 1863.

X. Quam aliud sit philosophus, aliud philosophia, ille jus et officium habet se submittere auctoritati, quam verum ipse probaverit; at philosophia neque potest, neque debet ulli sese submittere auctoritati.

Epist. ad Archiep. FAIRFAX. *Gravissimas*, 11 dec. 1862.
Epist. ad eundem *Tuas libenter*, 21 decembris 1863.

XI. Ecclesia non solum non debet in philosophiam unquam adinadvertere, verum etiam debet ipsius philosophiae tolerare errores, eique relinquere ut ipsa se corrigat.

Epist. ad Archiep. FAIRFAX. *Gravissimas*, 11 dec. 1862.

XII. Apostolicae Sedis, romanarumque Congregationum decreta liberum scientiae progressum impediunt.

Epist. ad Archiep. FAIRFAX. *Tuas libenter*, 21 dec. 1863.

XIII. Methodus et principia, quibus antiqui Doctores scholastici Theologiam excoluerunt, temporum

7^{ème} *Erreur*. Les prophéties et les miracles consignés dans les livres saints ne sont que des fictions poétiques, et les mystères de la foi chrétienne que le résumé des investigations philosophiques: l'ancien et le nouveau testament sont un tissu de fables mythiques, et J.-C. lui-même n'est qu'une fiction, un mythe.

Encycl. *Qui pluribus*, 9 nov. 1840.
Alloc. *Maxima quidem*, 9 Junii 1863.

II. SECTION.

RATIONALISME MODÉRÉ.

8^{ème} *Erreur*. Comme il y a égalité entre la raison humaine et la religion, les principes et les matières théologiques doivent, pour cela même, être traitées (étudiées et exposées) de la même manière que les principes et les matières philosophiques.

(Voir plus bas : Erreurs 13 et 14.)

Alloc. *Singulari quidam perfusi*, 9 déc. 1854.

9^{ème} *Erreur*. Tous les dogmes de la religion chrétienne sans distinction sont l'objet de la science naturelle, la philosophie; et la raison humaine, cultivée par voie historique ou expositive seulement, peut par ses forces naturelles et les principes naturels, arriver à la connaissance véritable de tous les dogmes, même les plus élevés, pourvu que ces dogmes lui aient été proposés comme son objet.

Lettre à l'archev. de FREIBURG, *Gravissimas*, 11 décembre 1862.

Lettre au même, *Tuas libenter*, 21 décembre 1863.

10^{ème} *Erreur*. Comme le philosophe et la philosophie sont deux choses nécessairement distinctes et différentes l'une de l'autre, c'est le droit et le devoir du premier de se soumettre à une autorité qu'il a reconnue pour vraie; mais la philosophie ne peut ni ne doit se soumettre à quelque autorité quelle qu'elle puisse être.

Lettre à l'archev. de FREIBURG, *Gravissimas*, 11 décembre 1862.

Lettre au même *Tuas libenter*, 21 décembre 1863.

11^{ème} *Erreur*. Non seulement l'Eglise ne doit en aucune circonstance sévir contre la philosophie: c'est un devoir pour elle, au contraire, de tolérer les erreurs de la philosophie et de la laisser se corriger elle-même.

Lettre à l'archev. de FREIBURG, *Gravissimas*, 11 déc. 1862.

12^{ème} *Erreur*. Les décisions du Saint Siège et des Congrégations Rom. sont des obstacles au libre progrès de la science.

Lettre à l'archev. de FREIBURG, *Tuas libenter*, 21 dec. 1863.

13^{ème} *Erreur*. La méthode et les principes suivis en théologie par les anciens docteurs scholastiques ne

nostrorum necessitatibus scientiarumque progressui
menime congruant.

Epist. ad Archiep. Fasanu. *Tuas libenter*, 21 dec. 1863.

XIV. Philosophia tractanda est, nulla supernatu-
ralis revelationis habita ratione.

Epist. ad Archiep. Fasanu. *Tuas libenter* 21 dec. 1863.

N. B. Cum rationalismi systemate coherent maxi-
mam partem errores Antonii Günther, qui damnan-
tur in Epist. ad Card. Archiep. Colonensem *Exi-
mum tuum*, 15 junii 1847, et in Epist. ad Episc.
Wratislaviensem *Dolore haud mediocri*, 30 aprilis
1862.

§ III.

INDIFFERENTISMUS, LATITUDINARISMUS.

XV. Liberum cuique homini est eam amplecti
ne profiteri religionem, quam rationis lumine quis
ductus veram putaverit.

Litt. Apost. *Multiplices inter*, 10 junii 1851.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 junii 1863.

XVI. Homines in cujusvis religionis cultu viam
eternae salutis reperire aeternumque salutem assequi
possunt.

Epist. encycl. *Qui pluribus*, 9 novembris 1846.

Alloc. *Ubi primum*, 17 decembris 1847.

Epist. encycl. *Singulari quidem*, 17 martii 1856.

XVII. Saltem bene sperandum est de aeterna
illorum omnium salute, qui in vera Christi Ecclesia
nequaquam versantur.

Alloc. *Singulari quidem*, 9 decembris 1854.

Epist. encycl. *Quanto conficiamur*, 17 augusti 1863.

XVIII. Protestantismus non aliud est quam diver-
sa verae ejusdem christianae religionis forma, in qua
neque ac in Ecclesia catholica Deo placere datum est.

Epist. encycl. *Nosctis et Nobiscum*, 8 decembris 1849.

§ IV.

SOCIALISMUS, COMMUNISMUS, SOCIETATES CLANDESTINAE, SOCIETATES BIBLICAE, SOCIETATES CLERICO-LIBERALES.

Ejusmodi pestes saepe gravissimisque verborum
formulis reprobantur in Epist. encycl. *Qui pluribus*,
9 novemb. 1846; in Alloc. *Quibus quantisque*, 20
april. 1849; in Epist. encycl. *Nosctis et Nobiscum*, 8
decemb. 1849; in Alloc. *Singulari quidem*, 9
decemb. 1854; in Epist. encycl. *Quanto conficiamur*
interiore, 10 augusti 1863.

convenient nullum auxilium de eo tempore et au-
progre des sciences.

Lettre à l'archev. de Fasanu, *Tuas libenter*, 21 dec.
1863.

14ème Erreur. La philosophie doit procéder sans
tenir compte de la révélation divine.

Lettre à l'archev. de Fasanu, *Tuas libenter*, 21 dec.
1863.

N. B. Les erreurs d'Antoine Günther se rattachent
en grande partie au rationalisme; elles ont été con-
damnées dans la Lettre adressée au Cardinal Arche-
vêque de Cologne, *Eximium tuum*, 15 juin 1847, et
dans celle qui a été adressée à l'Evêque de Breau,
Dolore haud mediocri, 30 avril 1860.

III. SECTION.

INDIFFERENTISME ET LATITUDINARISME.

15ème Erreur. Il est libre à chacun d'embrasser
et de professer une religion que les lumières de la
raison lui ont fait considérer comme vraie.

Lettre apostol. *Multiplices inter*, 10 juin 1851.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 juin 1863.

16ème Erreur. On peut, en observant une religion
quelconque, trouver la voie du salut éternel et y ar-
river en effet.

Encycl. *Qui pluribus*, 9 nov. 1846.

Alloc. *Ubi primum*, 17 déc. 1847.

Encycl. *Singulari quidem*, 17 mars 1856.

17ème Erreur. On doit, pour le moins, avoir bon
espoir du salut de tous ceux qui sont en dehors de
la vraie église de J. Christ.

Alloc. *Singulari quidem*, 9 déc. 1854.

Encycl. *Quanto conficiamur*, 17 août 1863.

18ème Erreur. Le protestantisme, n'est qu'une
forme différente de la même vraie religion chréti-
enne, et on y peut plaire à Dieu tout autant que dans
l'Eglise Catholique.

Encycl. *Nosctis et nobiscum*, 8 déc. 1849.

IV. SECTION.

SOCIALISME, COMMUNISME, SOCIÉTÉS SECRÈTES, SOCIÉTÉS BIBLIQUES, SOCIÉTÉS CLÉRICO- LIBÉRALES.

Ces sortes de pestes sont énergiquement condam-
nées dans l'Encyclique *Qui pluribus*, 9 nov. 1846;
dans l'allocution *Quibus quantisque*, 20 avril 1849;
dans l'Encyclique *Nosctis et Nobiscum*, 8 déc. 1849;
dans l'allocution *Singulari quidem*, 9 déc. 1854;
et dans l'Encyclique *Quanto conficiamur*, 10 août
1863.

§ V.

ERRORES DE ECCLÉSIA EJUSQUE JURIBUS.

XIX. Ecclesia non est vera perfecta que societas plane libera, nec pollet suis propriis et constantibus juribus sibi a divino suo fondatore collatis, sed civilis potestatis est definire quas sint Ecclesiæ jura se limitantes, intra quos eadem jura exercere quærit.

Alloc. *Singulari quadam*, 9 decembris 1854.
Alloc. *Multa gravibusque*, 17 decembris 1860.
Alloc. *Maxima quidem*, 9 junii 1862.

XX. Ecclesiastica potestas suam auctoritatem exercere non debet absque civilis gubernii venia et assensu.

Alloc. *Meminit unusquisque*, 30 septembris 1861.

XXI. Ecclesia non habet potestatem dogmaticæ definiendi, religionem catholicæ Ecclesiæ esse unico veram religionem.

Litt. Apost. *Multiplies inter*, 10 junii 1851.

XXII. Obligatio, qua catholici magistri et scriptores omnino adstringuntur, coarctatur in iis tantum, quæ ab infallibili Ecclesiæ judicio veluti fidei dogmata ab omnibus credenda proponuntur.

Epist. ad Archiep. FRISING. *Tuas libenter*, 21 decembris 1863.

XXIII. Romani Pontifices et Concilia œcumenica a limitibus suæ potestatis recesserunt, jura Principum usurparunt, atque etiam in rebus fidei et morum definiendis errarunt.

Litt. Apost. *Multiplies inter*, 10 junii 1851.

XXIV. Ecclesia vis inferendæ potestatem non habet, neque potestatem ullam temporalem directam vel indirectam.

Litt. Apost. *Ad apostolicæ*, 22 augusti 1851.

XXV. Præter potestatem episcopatus inhaerentem, alia est attributa temporalis potestas a civili imperio vel expresse vel tacite concessa, revocanda propterea, cum liberit, a civili imperio.

Litt. Apost. *Ad apostolicæ*, 22 augusti 1851.

XXVI. Ecclesia non habet nativum ac legitimum jus acquirendi ac possidendi.

Alloc. *Numquam fore*, 15 decembris 1856.
Epist. encycl. *Incredibili*, 17 septembris 1863.

XXVII. Sacri Ecclesiæ ministri Romanusque Pontifex ab omni rerum temporalium cura ac dominio sunt omnino excludendi.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 junii 1862.

XXVIII. Episcopis, sine Gubernii venia, fas non est vel ipsas apostolicas litteras promulgare.

Alloc. *Numquam fore*, 15 decembris 1856.

V. SECTION.

ERREURS SUR L'ÉGLISE ET SES DROITS.

19ème Erreur. L'Eglise n'est pas une vraie et parfaite société libre et indépendante; elle ne repose pas sur des droits propres et constants qui lui aient été conférés par son divin fondateur; mais il appartient au pouvoir civil de définir les droits de l'Eglise et d'en limiter l'exercice.

Alloc. *Singulari quadam*, 9 nov. 1854.
Alloc. *Multa gravibusque*, 17 déc. 1860.
Alloc. *Maxima quidem*, 9 juin 1862.

20ème Erreur. Le pouvoir ecclésiastique ne doit pas exercer son autorité sans la permission et le consentement du gouvernement civil.

Alloc. *Meminit unusquisque*, 30 septemb. 1861.

21ème Erreur. L'Eglise n'a pas le pouvoir de définir dogmatiquement que la religion de l'Eglise Catholique est la seule vraie religion.

Lettre apostol. *Multiplies inter*, 10 juin 1851.

22ème Erreur. L'étendue de l'obligation qui atteint les maîtres et les écrivains catholiques ne comprend que les vérités proposées à tous comme dogmes de foi par le jugement infallible de l'Eglise.

Lettre à l'archev. de FRISINGEN, *Tuas libenter*, 21 décemb. 1863.

23ème Erreur. Les Papes et les Conciles Œcumeniques ont dépassé les limites de leur pouvoir; ils ont usurpé les droits des princes; ils ont même erré dans leurs définitions sur la foi et les mœurs.

Lettre apostol. *Multiplies inter*, 10 juin 1851.

24ème Erreur. L'Eglise n'a pas le droit d'employer la force; elle n'a non plus aucun pouvoir temporel direct ou indirect.

Lettre apostol. *Ad apostolicæ*, 22 août 1851.

25ème Erreur. Outre le pouvoir inhérent à l'Épiscopat, un autre pouvoir; un pouvoir temporel, lui est dévolu par concession expresse ou tacite de la part de l'autorité civile; et celle-ci peut, par cela même, révoquer à bon plaisir ce pouvoir.

Lettre apostol. *Ad apostolicæ*, 22 août 1851.

26ème Erreur. L'Eglise n'a pas un droit naturel légitime d'acquiescer et de posséder.

Alloc. *Numquam fore*, 15 déc. 1856.
Encycl. *Incredibili*, 17 septemb. 1863.

27ème Erreur. On doit exclure absolument les ministres sacrés et les Pontifes Romains de tout domaine et de toute administration des choses temporelles.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 juin 1862.

28ème Erreur. Il n'est pas permis aux Evêques de publier, sans l'aveu du gouvernement, même les Lettres Apostoliques.

Alloc. *Numquam fore*, 15 déc. 1856.

XXIX. Gratias a Romano Pontifice concessas existimari debent tamquam irritas, nisi per Gubernium fuerint imploratas.

Alloc. *Nunquam fore*, 15 decembris 1856.

XXX. Ecclesiarum et personarum ecclesiasticarum immunitas a jure civili ortum habuit.

Litt. apost. *Multiplies inter*, 10 Junii 1851.

XXXI. Ecclesiasticum forum pro temporalibus clericorum causis sive civilibus sive criminalibus omnino de medio tollendum est, etiam inconsulta et reclamante Apostolica Sede.

Alloc. *Acerbissimum*, 27 septembris 1853.

Alloc. *Nunquam fore*, 15 decembris 1856.

XXXII. Absque ulla naturalis juris et equitatis violatione potest abrogari personalis immunitas qua clerici ab onere subeundae exercendaeque militiae eximuntur; hanc vero abrogationem postulat civilis progressus, maxime in societate ad formam liberioris regiminis constituta.

Epist. a d. Episc. Montisregii. *Singularis Nobisque*, 29 sept. 1894.

XXXIII. Non pertinet unico ad ecclesiasticam jurisdictionis potestatem proprio ac nativo jure dirigere theologiarum rerum doctrinam.

Epist. ad Archiep. Fianc. *Tuas libenter*, 21 decembris 1863.

XXXIV. Doctrina comparantium Romanum Pontificem Principi libero et agenti in universa Ecclesia, doctrina est quae medio aeo prevaluit.

Litt. Apost. *Ad apostolicam*, 22 augusti 1851.

XXXV. Nihil vetat, alicujus Concilii generalis sententia aut universorum populorum facto, summum Pontificatum ab romano Episcopo atque Urbe ad alium Episcopum aliamque civitatem transferri.

Litt. Apost. *Ad apostolicam*, 22 augusti 1851.

XXXVI. Nationalis concilii definitio nullam aliam admittit disputationem, civilisque administratio rem ad hosce terminos exigere potest.

Litt. Apost. *Ad apostolicam*, 22 augusti 1851.

XXXVII. Institui possunt nationales Ecclesiae ab auctoritate Romani Pontificis subductae planeque divisa.

Alloc. *Multi gravibusque*, 17 decembris 1860.

Alloc. *Jamdudum cernimus*, 18 martii 1861.

XXXVIII. Divisioni Ecclesiae in orientalem atque occidentalem nimia Romanorum Pontificum arbitria contulerunt.

Litt. Apost. *Ad apostolicam*, 22 augusti 1851.

26ème Erreur. Les faveurs accordées par le Pontife Rom. sans une demande expresse de la part du Gouvernement, doivent être regardées comme nulles.

Alloc. *Nunquam fore*, 15 déc. 1856.

30ème Erreur. C'est au droit civil que l'immunité de l'Eglise et des personnes ecclésiastiques a dû son origine.

Lettre apostol. *Multiplies inter*, 10 juin 1851.

31ème Erreur. Il faut absolument, même sans l'avis et malgré les réclamations du S. Siège, faire disparaître les tribunaux ecclésiastiques pour les causes temporelles civiles ou criminelles des clercs.

Alloc. *Acerbissimum*, 27 septemb. 1853.

Alloc. *Nunquam fore*, 15 decemb. 1856.

32ème Erreur. On peut sans blesser le droit naturel, ni l'équité, supprimer l'immunité personnelle, qui exempte les clercs du service militaire; Le progrès civil, surtout dans les sociétés constituées d'après les principes du régime libéral, réclame cette suppression.

Lettre à l'Ev. de Montréal. *Singularis Nobisque*, 29 sept. 1894.

33ème Erreur. Il n'appartient pas uniquement à la juridiction ecclésiastique, de droit propre et naturel, de diriger l'enseignement théologique.

Lettre à l'archev. de Fribourg. *Tuas libenter*, 21 déc. 1863.

34ème Erreur. La doctrine qui compare le Pontife Romain à un souverain libre, agissant ou pouvant agir dans l'Eglise universelle, est une doctrine qui a prévalu au moyen âge.

Lettre apostol. *Ad apostolicam*, 22 août 1851.

35ème Erreur. Rien n'empêche que, par un décret d'un Concile général ou par le fait de tous les peuples, le Souverain Pontificat ne soit transféré de l'Evêque et de la ville de Rome à un autre Evêque et dans une autre ville.

Lettre apostol. *Ad apostolicam*, 22 août 1851.

36ème Erreur. Personne n'est admis à discuter ce qui a été défini par un Concile national; et le gouvernement civil peut étendre jusque là l'importance de ces sortes de décisions.

Lettre apostol. *Ad apostolicam*, 22 août 1851.

37ème Erreur. On peut établir des églises nationales qui soient tout-à-fait séparées et en dehors de l'autorité du Pontife Romain.

Alloc. *Multi gravibusque*, 17 decemb. 1860.

Alloc. *Jamdudum cernimus*, 18 mars 1861.

38ème Erreur. La conduite trop arbitraire des Pontifes Rom. a contribué à diviser l'Eglise en Eglise d'Orient et Eglise d'Occident.

Lettre apostol. *Ad apostolicam*, 22 août 1851.

§ VI.

ERRORES DE SOCIETATE CIVILI TUM IN SE, TUM
IN SUIS AD ECCLESIAM RELATIONIBUS
SPECTATA.

XXXIX. Reipublico status, utpote omnium juri-
um erigo et fons, jure quodam pollet nullis circum-
scripto limitibus.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 junii 1862.

XL. Catholicæ Ecclesiæ doctrina humanæ soci-
tatis bono et commodis adversatur.

Epist. encycl. *Qui pluribus*, 9 novembris 1846.

Alloc. *Quibus quantisque*, 20 aprilis 1849.

XLII. Civili potestati vel ab infideli imperante
exercitis competit potestas indirecta negativa in sacra;
eidem proinde competit sedum jus quod vocant *exequa-
tur*, sed etiam jus *appellationis*, quam nuncupant,
ab abusu.

Litt. Apost. *Ad apostolicum* 22 augusti 1851.

XLII. In conflictu legum utriusque potestatis,
jus civile prævalet.

Litt. apost. *Ad apostolicum*, 22 augusti 1851.

XLIII. Laica potestas auctoritatem habet rescin-
dendi, declarandi ac faciendi irritas solemnes conven-
tiones (vulgo *Concordata*) super usu juriur ad ecle-
siasticam immunitatem pertinentium cum Sede
Apostolica initas, sine hujus consensu, immo et ea
reclamante.

Alloc. *In Consistoriali*, 1 novembris 1850.

Alloc. *Multis gravibusque*, 17 decembris 1860.

XLIV. Civilis auctoritas potest se immiscere rebus
quæ ad religionem, mores et regimen spirituale perti-
nent. Hinc potest de instructionibus judicare, quas
Ecclesiæ pastores ad conscientiarum normam pro suo
manere edunt, quin etiam potest de divinatorum sacra-
mentorum administratione et dispositionibus ad ea
auscipienda necessariis decernere.

Alloc. *In Consistoriali*, 1 novembris 1850.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 junii 1862.

XLV. Totum scholarum publicarum regimen, in
quibus juvenus christianæ alicujus Reipublice insti-
tuitur, episcopaliibus dumtaxat seminaris aliqua
ratione exceptis, potest ac debet attribui auctoritati
civili, et ita quidem attribui, ut nullum alii cuium-
que auctoritati recognoscatur jus immiscendi se in
disciplina scholarum, in regimine studiorum, in gra-

VI. SECTION.

ERREURS SUR LA SOCIÉTÉ CIVILE CONSIDÉRÉE
EN ELLE-MÊME ET DANS SES RAPPORTS
AVEC L'ÉGLISE.

39ème Erreur. La société civile, étant l'origine et
la source de tous les droits, possède en elle-même
une autorité, (un ensemble de droits) sans limites.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 juin 1862.

40ème Erreur. La doctrine de l'Eglise Catholique
est contraire au bien et aux intérêts de la société hu-
maine.

Encycl. *Qui pluribus*, 9 nov. 1846.

Alloc. *Quibus quantisque*, 20 avril 1849.

41ème Erreur. Au pouvoir civil, lors même qu'il
est exercé par un infidèle, appartient un droit indi-
rect négatif sur les choses sacrées; c'est en vertu de
cette prérogative que lui revient non seulement ce que
l'on appelle, Le droit d'*Exequatur*, mais encore ce que
l'on désigne sous le nom de Le droit d'appel comme
d'abus.

Lettre apostol. *Ad apostolicum*, 22 août 1851.

42ème Erreur. Dans le conflit des lois des deux
pouvoirs, c'est le droit civil qui prévaut.

Lettre apostol. *Ad apostolicum*, 22 août 1851.

43ème Erreur. L'autorité civile a le pouvoir de
rescindre, de déclarer nulles, d'annuler, sans le con-
sentement et même malgré les réclamations du Saint
Siège les conventions solennelles (vulgairement con-
cordats) qui ont été passées entre Elle et le Pontife
Romain sur l'application pratique des droits qui con-
cernent l'immunité ecclésiastique.

Alloc. *In consistoriali*, 1 nov. 1850.

Alloc. *Multis gravibusque*, 17 déc. 1860.

44ème Erreur. L'autorité civile peut s'ingérer dans
les choses qui concernent la religion, les mœurs et le
gouvernement spirituel. C'est pourquoi elle peut con-
trôler les instructions que publient les pasteurs de
l'Eglise, selon les devoirs de leur charge, pour la di-
rection des consciences; elle peut même décréter sur
l'administration des sacrements divins et sur les dis-
positions nécessaires pour les recevoir.

Alloc. *In consistoriali*, 1 nov. 1850.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 juin 1862.

45ème Erreur. L'entière direction des écoles pu-
bliques où la jeunesse d'un pays catholique reçoit
l'éducation, sauf jusqu'à une certaine mesure les sémi-
naires épiscopaux, peut et doit être laissée à l'autorité
civile, et laissée tellement qu'on ne reconnaisse à au-
cune autre autorité le droit de se mêler de la discipline
des écoles, de la direction des études, de la collation

duum collatione, in delectu aut approbatione magistrorum.

Alloc. *In Consistoriali*, 1 novemb. 1850.

Alloc. *Quibus luctuosissimus*, 5 septemb. 1851.

XLVI. Immo in ipsis clericorum seminariis methodus studiorum adhibenda civili auctoritati subijcitur.

Alloc. *Nunquam fore*, 15 decembris 1850.

XLVII Postulat optima civilis societatis ratio, ut populares scholæ, quæ patent omnibus cuiusque e populo classis pueris, ac publica universim Instituta, quæ literis severioribusque disciplinis tradendis et educationi juventutis curandæ sunt destinata, eximantur ab omni Ecclesiæ auctoritate, moderatrice vi et ingercntia, plenoque civilis ac politicæ auctoritatis arbitrio subijciantur ad importantium placita et ad communium ætatis opinionum amussim.

Epist. ad Archiep. FRIBERG. *Quam non sine*, 14 Julii 1864.

XLVIII. Catholicis viris propriari potest ea juventutis instituendar ratio, quæ sit a catholica fide et ab Ecclesiæ potestate sejuncta, quasque rerum dumtaxat naturalium scientiam ac terrenæ socialis vitæ fines tantummodo vel saltem primario spectet.

Epist. ad Archiep. FAVENNA. *Quam non sine*, 14 Julii 1864.

IXL. Civilis auctoritas potest impedire quominus sacerorum Antistes et fideles populi cum Romano Pontifice libere ac mutuo communicent.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 Junii 1863.

L. Laica auctoritas habet per se jus præsentandi episcopos et potest ab illis exigere ut incant dioecesium procuracionem antequam ipsi canonicam a S. Sede institutionem et apostolicas literas accipiant.

Alloc. *Nunquam fore*, 15 decembris 1850.

LI. Immo laicum Gubernium habet jus depnendi ab exercitio pastoralis ministerii episcopos, neque tenetur obedire Romano Pontifici in iis quæ episcopatum et episcoporum respiciunt institutionem.

Litt. Apont. *Multiplies inter*, 10 Junii 1851.

Alloc. *Acerbissimum*, 27 septembris 1852.

LII. Gubernium potest suo jure immutare statum ab Ecclesiâ præscriptum pro religiosa tam mulierum quam virorum professione, omnibusque religiosis familiis indicare, ut neminem sine suo permissu ad solemnia vota nuncupanda admittant.

Alloc. *Nunquam fore*, 15 decembris 1850.

des degrés, du choix et de l'approbation des maîtres.

Alloc. *In consistoriali*, 1 nov. 1850.

Alloc. *Quibus luctuosissimus*, 5 septemb. 1851.

46ème Erreur. Bien plus, la méthode à suivre pour les études dans les séminaires des clercs, est soumise à l'autorité civile.

Alloc. *Nunquam fore*, 15 déc. 1850.

47ème Erreur. La perfection de la société civile demande que les écoles publiques qui sont ouvertes aux enfants de toutes les classes du peuple, et généralement les institutions destinées à l'éducation de la jeunesse, à l'enseignement des lettres et de la philosophie, soient entièrement soustraites à l'autorité, à la direction, à l'ingérence ou intervention de l'Eglise et qu'elles soient sous la pleine dépendance du pouvoir civil, au bon plaisir des gouvernants et en harmonie avec les opinions communes du temps.

Lettre à l'archev. de FAVENNA. *Quam non sine*, 14 Julii 1864.

48ème Erreur. Les catholiques peuvent approuver un système d'éducation séparé de la foi catholique et de l'autorité de l'Eglise, et dont le but n'est autre que la science des choses naturelles et principalement sinon exclusivement les fins terrestres de la vie sociale.

Lettre à l'archev. de FAVENNA. *Quam non sine*, 14 Julii 1864.

49ème Erreur. L'autorité civile peut empêcher les Evêques et les fidèles de communiquer librement avec le Pontife Romain, et celui-ci avec eux.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 Junii 1863.

50ème Erreur. Le pouvoir laïque a par lui-même le droit de présenter les évêques et il peut exiger d'eux qu'ils entrent dans l'exercice de l'administration de leurs diocèses, sans attendre l'institution canonique et les lettres apostoliques de la part du Saint Siège.

Allocut. *Nunquam fore*, 15 déc. 1850.

51ème Erreur. Bien plus, le gouvernement laïque a le droit de déposer les Evêques de l'exercice du ministère pastoral, et il n'est pas tenu d'obéir au Pontife Rom. dans ce qui concerne l'institution des Evêchés ainsi que celle des Evêques.

Lettre apostol. *Multiplies inter*, 10 Junii 1851.

Alloc. *Acerbissimum*, 27 septemb. 1852.

52ème Erreur. Le Gouvernement peut, de son droit propre, changer l'âge prescrit par l'Eglise pour la profession religieuse à l'égard des personnes de l'un ou de l'autre sexe qui entrent en religion, et ordonner à toutes les communautés religieuses de n'admettre personne à la profession des vœux solennels sans la permission de sa part.

Alloc. *Nunquam fore*, 15 déc. 1850.

LIII. Abrogandæ sunt leges quæ ad religiosarum familiarum statum tutandum, earumque jura et officia pertinent; imo potest civile gubernium his omnibus auxilium prestare, qui a suscepto religioso vitæ instituto deficere ac solennia vota frangere velint; pariterque potest, religiosas easdem familias perinde ac collegiatis Ecclesias et beneficia simplicia etiam juris patronatus penitus extinguere, illorumque bona et redditus civilis potestatis administrationi et arbitrio subicere et vindicare.

Alloc. *Acerbissimum*, 27 septembris 1852.
Alloc. *Probe meministis*, 22 januarii 1853.
Alloc. *Cum sæpe*, 26 juli 1855.

LIV. Reges et Principes non solum ab Ecclesiæ jurisdictione eximuntur, veram etiam in questionibus jurisdictionis dirimendis superiores sunt Ecclesiæ.

Litt. Apost. *Multiplies inter*, 10 juni 1851.

LV. Ecclesiæ à Statu, Statusque ab Ecclesiæ sejugendus est.

Alloc. *Acerbissimum*, 27 septembris 1852.

§ VII.

ERRORES DE ETHICA NATURALI ET CHRISTIANA.

LVI. Morum leges divina hæud egent sanctione, minimeque opus est ut humanæ leges ad naturæ jus conformentur aut obligandi vim à Deo accipiant.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 juni 1862.

LVII. Philosophicarum rerum morumque scientia, itemque civiles leges possunt et debent à divina et ecclesiastica auctoritate declinare.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 juni 1862.

LVIII. Aliæ vires non sunt agnoscendæ nisi illæ quæ in materiis positæ sunt, et omnis morum disciplina honestasque collocari debet in cumulandis et augendis quovis modo divitiis ac in voluptatibus explendis.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 juni 1862.
Alloc. *encycl. Quanto conficiamur*, 10 augusti 1863.

LIX. Jus in materiali facto, consistit, et omnia hominum officia sunt nomini ipane et omnia humana facta juris vim habent.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 juni 1863.

LX. Auctoritas nihil aliud est nisi numerus et materialium virium summa.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 juni 1862.

53ème Erreur. Il faut abroger les lois qui protègent et sauvegardent les ordres religieux et qui concernent leurs droits et leurs devoirs; bien plus le gouvernement civil peut prêter son assistance à tous ceux qui désirent abandonner l'état religieux qu'ils ont embrassé et rompre les vœux solennels; le gouvernement peut également supprimer entièrement les établissements religieux, les églises collégiales, les bénéfices simples, même ceux que couvre le droit de patronage, soumettre et livrer leurs biens et revenus à l'administration et à la disposition du pouvoir civil.

Alloc. *Acerbissimum*, 27 septemb. 1852.
Alloc. *Probe meministis*, 22 janv. 1853.
Alloc. *Cum sæpe*, 26 juillet 1855.

54ème Erreur. Les rois et les princes sont non seulement exempts de la juridiction de l'Eglise, mais encore supérieurs à l'Eglise dans les questions de juridiction en litige.

Lettre apostol. *Multiplies inter*, 10 juin 1851.

55ème Erreur. L'Eglise et l'Etat doivent être séparés.

Alloc. *Acerbissimum*, 27 septemb. 1852.

VII. SECTION.

ERREURS SUR L'ETHIQUE NATURELLE ET CHRÉTIENNE.

56ème Erreur. Les lois morales n'ont pas besoin de la sanction divine, et il n'est nullement nécessaire que les lois humaines soient conformes au droit naturel ou qu'elles reçoivent leur force obligatoire de Dieu.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 juin 1862.

57ème Erreur. Les sciences philosophiques et morales ainsi que les lois civiles peuvent et doivent se soustraire à l'autorité divine et ecclésiastique.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 juin 1862.

58ème Erreur. On ne doit reconnaître d'autres forces que celles de la matière, et c'est dans l'art d'accumuler et d'augmenter le plus efficacement les richesses et de se procurer le plus de jouissances possibles qu'il faut mettre toutes les règles et l'honneur de la conduite morale.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 juin 1862.
Encycl. *Quanto conficiamur*, 19 août 1863.

59ème Erreur. Le droit consiste dans le fait matériel; tous les devoirs des hommes ne sont que de vaines paroles, et tous les faits humains ont la force du droit.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 juin 1862.

60ème Erreur. L'autorité n'est que le résultat de la supériorité du nombre et des forces matérielles.

Alloc. *Maxima quidem*, 9 juin 1862.

LXI. Fortunata facti injustitia nullum juris sanctitati detrimentum offert.

Alloc. *Jamdudum cernimus*, 16 martii 1861.

LXII. Proclamandum est et observandum principium quod vocant de non-interventu.

Alloc. *Novos et ante*, 28 septembris 1860.

LXIII. Legitimis principibus obedientiam detrectare, immo et rebellare licet.

Epist. encycl. *Qui pluribus*, 9 novembris 1846.

Alloc. *Quinque ventrum*, 4 octobris 1847.

Epist. encycl. *Nocita et Nobiscum*, 9 decembris 1848.

Litt. Apost. *Cum catholica*, 26 martii 1860.

LXIV. Tum cujusque sanctissimi juramenti violatio, tum, quolibet scelesti flagitio atque actio sempiternæ lege repugnans, non solum haud est improbanda, verum etiam omnino licita, summisque laudibus offerenda, quando id pro patriæ amore agatur.

Alloc. *Quibus quantique*, 20 aprilis 1844.

§ VIII.

ERRORES DE MATRIMONIO CHRISTIANO.

LXV. Nulla ratione ferri potest. Christum evocasse matrimonium ad dignitatem sacramenti.

Litt. Apost. *Ad apostolicum*, 22 augusti 1851.

LXVI. Matrimonii sacramentum non est nisi quid contractui accessorium, ab eoque separabile ipsamque sacramentum in una tantum nuptiali benedictione situm est.

Litt. Apost. *Ad apostolicum*, 22 augusti 1851.

LXVII. Jure naturæ matrimonii vinculum non est indissolubile, et in variis casibus divortium proprie dictum auctoritate civili sanciri potest.

Litt. Apost. *Ad apostolicum*, 22 augusti 1851.

Alloc. *Acerbissimum*, 27 septembris 1852.

LXVIII. Ecclesia non habet potestatem impedimenti matrimonium dirimentia inducendi, sed ea potestas civili auctoritati competet, a qua impedimenta existentia tollenda sunt.

Litt. Apost. *Multiplies inter*, 16 junii 1851.

LXIX. Ecclesia sequioribus sæculis dirimentia impedimenta inducere cepit, non jure proprio, sed illo jure usa, quod a civili potestate mutuata erat.

Litt. Apost. *Ad apostolicum*, 22 augusti 1851.

61ème Erreur. L'injustice d'un fait couronné de succès ne porte aucune atteinte à la sainteté du droit. — (Voir Erreur 59e.)

Alloc. *Jamdudum cernimus*, 16 mars 1861.

62ème Erreur. Il faut proclamer et observer le principe qu'on appelle le principe de non-intervention.

Alloc. *Novos et ante*, 28 septembre 1860.

63ème Erreur. Il est permis de refuser l'obéissance aux souverains légitimes et même de se révolter contre eux.

Encycl. *Qui pluribus*, 9 nov. 1846.

Alloc. *Quinque ventrum*, 4 octob. 1847.

Encycl. *Nocita et nobiscum*, 8 déc. 1848.

Lettre apostol. *Cum catholica*, 26 mars 1860.

64ème Erreur. La violation du serment, même le plus sacré (le serment solennel), les actions les plus scélérates et les plus opposées à la loi éternelle, non seulement ne sont pas blâmables, mais deviennent tout-à-fait permises et dignes des plus grands éloges, quand c'est l'amour de la patrie qui en est le mobile.

Alloc. *Quibus quantique*, 20 avril 1844.

VIII. SECTION.

ERREURS SUR LE MARIAGE CHRÉTIEN.

65ème Erreur. La doctrine qui veut que J. C. ait élevé le mariage à la dignité de sacrement est intolérable.

Lettre apostol. *Ad apostolicum*, 22 août 1851.

66ème Erreur. Le sacrement de mariage n'est qu'accessoire au contrat et peut en être séparé; et le sacrement même ne consiste que dans la bénédiction nuptiale seulement.

Lettre apostol. *Ad apostolicum*, 22 août 1851.

67ème Erreur. Le lien conjugal n'est pas indissoluble de droit naturel, et l'autorité civile peut, dans plusieurs circonstances, sanctionner le divorce proprement dit.

Lettre apostol. *Ad apostolicum*, 22 août 1851.

Alloc. *Acerbissimum*, 27 sept. 1852.

68ème Erreur. L'Eglise n'a pas le pouvoir d'introduire des empêchements dirimants de mariage, c'est à l'autorité civile au contraire que revient ce pouvoir, et c'est à elle qu'il appartient de faire disparaître les empêchements existants.

Lettre apostol. *Multiplies inter*, 10 juin 1851.

69ème Erreur. L'Eglise a commencé dans les siècles mauvais à introduire des empêchements dirimants, non pas de son propre droit, mais en vertu du droit qu'elle empruntait de l'autorité civile.

Lettre apostol. *Ad apostolicum*, 22 août 1851.

LXX. Tridentini canones qui anathematis censuram illis inferunt qui facultatem impedimenta, dirimentia inducendi Ecclesiam, negare audeant, ad non sunt dogmatici vel de hac mutata potestate intelligendi sunt.

Litt. Apost. *Ad apostolicam*, 22 augusti 1851.

LXXI. Tridentini forma sub infirmitatis poena non obligat, ubi lex civilis aliam formam praestituit, et vellet hac nova forma interveniente matrimonium valere.

Litt. Apost. *Ad apostolicam*, 22 augusti 1851.

LXXII. Bonifacius VIII votum castitatis in ordinatione emissum nuptias nullas reddere primus auseruit.

Litt. apost. *Ad apostolicam*, 32 augusti 1851.

LXXIII. Vi contractus mere civilis potest inter christianos constare veri nominis matrimonium, falsumque est, aut contractum matrimonii inter christianos semper esse sacramentum aut nullum esse contractum si sacramentum excludatur.

Litt. apost. *Ad apostolicam*, 22 augusti 1851.

Lettera de S. S. Pio IX al Re di Sardegna, 9 sept. 1852.

Alloc. *Acerbissimum*, 27 septembris 1852.

Alloc. *Multa gravibusque*, 17 decembris 1860.

LXXIV. Causae matrimoniales et sponsalia suapte natura ad forum civile pertinent.

Litt. Apost. *Ad apostolicam*, 22 augusti 1851.

Alloc. *Acerbissimum*, 27 septembris 1852.

N. B. Huc facere possunt duo alii errores de clericorum coelibatu abolendo et de statu matrimonii statui virginitatis anteferendo. Confodiuntur, prior in Epist. Encycl. *Qui pluribus*, 9 novembris 1846; posterior, in litteris apost. *Multiplies inter*, 10 junii 1861.

§ IX.

ERRORS DE CIVILI ROMANI PONTIFICIS PRINCIPATU.

LXXV. De temporalis regni cum spirituali, compatibilitate disputant inter se christiani, et catholice Ecclesiae filii.

Litt. Apost. *Ad Apostolicam*, 23 augusti 1851.

LXXVI. Abrogatio civilis imperii, quo Apostolica Sedes potitur, ad Ecclesiam libertatem felicitatemque ad maxime conducere.

Alloc. *Quibus quantique*, 20 aprilis 1849.

70ème Erreur. Les canons du Concile de Trente, qui prononcent la censure d'anathème contre ceux qui osent nier à l'Eglise le pouvoir d'établir des empêchements dirimants, ou ne sont pas dogmatiques ou doivent s'entendre de ce pouvoir emprunté. — (Voir Erreur 68 et 69.)

Lettre apostol. *Ad apostolicam*, 22 août 1851.

71ème Erreur. La forme prescrite par le Concile de Trente pour le mariage n'oblige pas sous peine de nullité, dès que la loi civile en établit une autre et qu'elle veut que le mariage contracté sous cette nouvelle forme soit valide.

Lettre apostol. *Ad apostolicam*, 22 août 1851.

72ème Erreur. Boniface VIII est le premier qui ait déclaré que le vœu de chasteté émis dans l'ordination annule le mariage.

Lettre apostol. *Ad apostolicam*, 22 août 1851.

73ème Erreur. Un contrat purement civil peut constituer un vrai mariage parmi les chrétiens, et c'est une erreur de dire ou que le contrat matrimonial parmi les chrétiens soit toujours un sacrement ou que le contrat soit nul, si on exclut le sacrement.

Lettre apost. *Ad apostolicam*, 22 août 1851.

Lettre de Pie IX, au Roi de Sardaigne, 9 sept. 1852.

Alloc. *Acerbissimum*, 27 sept. 1852.

Alloc. *Multa gravibusque*, 17 décembre 1860.

74ème Erreur. Les causes matrimoniales et les fiançailles appartiennent de leur nature à la juridiction civile.

Lettre apost. *Ad apostolicam*, 22 sept. 1851.

Alloc. *Acerbissimum*, 27 sept. 1852.

N. B. Deux autres erreurs peuvent venir se placer ici, l'une sur l'abolition du célibat ecclésiastique, l'autre, sur la préférence qu'il faut accorder à l'état du mariage sur la virginité. Ces erreurs ont été condamnées, la première dans l'Encyclique *Qui pluribus*, 9 nov., 1846, la seconde dans les lettres apostoliques *Multiplies inter*, 10 juin 1851.

IX. SECTION.

ERREURS SUR LE PRINCIPAT CIVIL DU PONTIFE ROMAIN.

75ème Erreur. Les enfants de l'Eglise chrétienne et catholique ne sont pas d'accord sur la compatibilité de la souveraineté temporelle avec la souveraineté spirituelle.

Lettre apostol. *Ad apostolicam*, 22 août 1851.

76ème Erreur. La suppression de la souveraineté temporelle ou principat civil dont jouit le Siège Apostolique contribuerait au plus haut degré à la liberté et au bonheur de l'Eglise.

Alloc. *Quibus quantique*, 20 avril 1849.

N. B. Præter hæc errores explicito notatos, alii complures implicito reprobantur, proposita et asserta doctrina, quam catholici omnes firmissime retinere debeant, civili Romani Pontificis principatu. Ejusmodi doctrina luculenter traditur in Alloc. *Quibus quantique*, 20 aprilis 1849; in Alloc. *Si semper antea*, 20 maii, 1850; in Litt. Apost., *Cum catholica Ecclesia*, 26 martii 1860; in Alloc. *Noces*, 28 sept. 1860; in Alloc. *Jamdudum*, 18 mart. 1861; in Alloc. *Maxima quidem*, 9 junii 1862.

§ X.

ERRORES QUI AD LIBERALISMUM HODIERNUM REFERUNTUR.

LXXVII. *Ætate hæc nostra non amplius expedit religionem catholicam habere tanquam unicam status religionem, ceteris quibuscumque cultibus exclusis.*

Alloc. *Nemo vestrum*, 26 julii 1855.

LXXVIII. Hinc laudabiliter in quibusdam catholici nominis regionibus lego cautum est, ut hominibus illuc immigrantibus liceat publicum proprii ejusque cultus exercitium habere.

Alloc. *Acerbissimum*, 27 septembris 1852.

LXXIX. Enimvero falsum est, civilem cujusque cultus libertatem, itemque plenam potestatem omnibus attributam quaslibet opiniones cogitationesque palam, publiceque manifestandi conducere ad populorum mores animosque facilius corrumpendos ad indifferentissimi pestum propagandam.

Alloc. *Nunquam fore*, 15 decembris 1856.

LXXX. Romanus Pontifex potest ac debet cum progressu, cum liberalismo et cum recenti civilitate sese reconciliare et componere.

Alloc. *Jamdudum cernimus*, 18 martii 1851.

N. B. Outre les erreurs ci-dessus explicitement condamnées, il y en a beaucoup d'autres qui sont implicitement reprouvées dans l'exposition et l'enseignement de la doctrine à laquelle tous les catholiques doivent inébranlablement tenir, concernant le Principat Civil du Pontife Romain. Cette doctrine se trouve très-clairement exposée dans l'allocution *Quibus quantique*, 20 avril 1849; dans l'allocution *Si semper antea*, 20 mai 1850; dans les lettres apostoliques *Cum catholica ecclesia*, 26 mars 1860; dans l'allocution *Noces*, 28 sept. 1860; dans l'allocution *Jamdudum*, 18 mars 1861; et dans l'allocution *Maxima quidem*, 9 juin 1862.

X. SECTION.

ERREURS QUI SE RAPPORTENT AU LIBÉRALISME CONTEMPORAIN.

77^{ème} Erreur. Il n'est plus expédient maintenant que la religion catholique soit considérée comme l'unique religion de l'État à l'exclusion de toutes les autres.

Alloc. *Nemo vestrum*, 26 juillet 1855.

78^{ème} Erreur. De là, c'est sagesse que, dans certains pays appelés pays catholiques, la loi ait pourvu à ce que tous ceux qui viennent s'y fixer puissent y exercer publiquement le culte de leur religion.

Allocut. *Acerbissimum*, 27 sept. 1852.

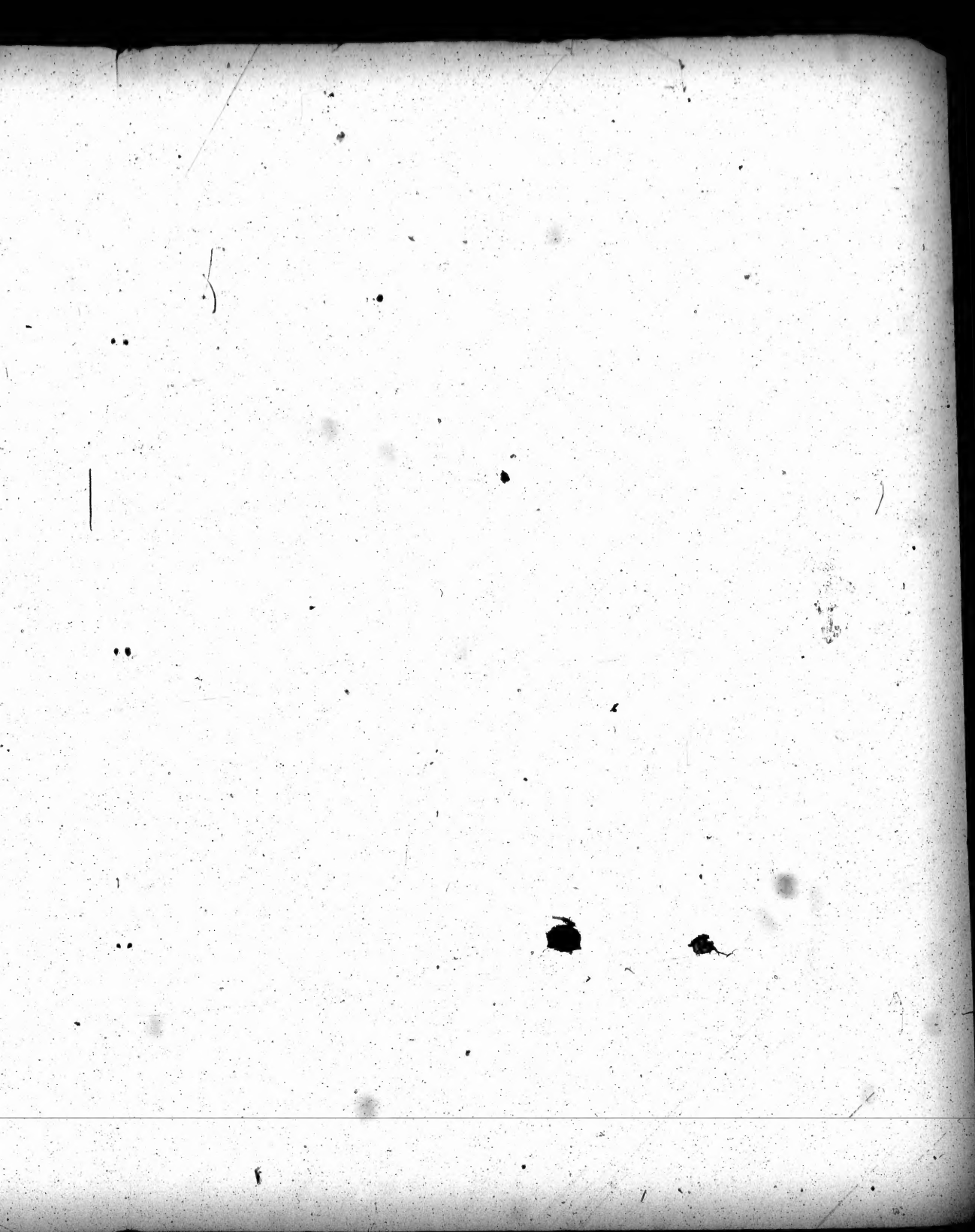
79^{ème} Erreur. Et en effet, il est faux que la liberté civile de tous les cultes et le plein droit pour tous de manifester ouvertement et publiquement ses idées et ses opinions quelles qu'elles puissent être, conduisent plus aisément à la corruption de mœurs et des esprits et à la diffusion de la peste de l'indifférentisme.

Alloc. *Nunquam fore*, 15 déc. 1856.

80^{ème} Erreur. Le Pontife Romain, peut et doit se réconcilier et se mettre d'accord avec le progrès, le libéralisme et la civilisation moderne.

Alloc. *Jamdudum cernimus*, 18 mars 1861.





45 -

